

La mémoire de toute une vie

Le nouveau roman de Marc Desaubliaux, *Un Été anglais*, explore avec subtilité l’emprise de la mémoire sur l’existence humaine, et son impact décisif lorsque les souvenirs ont été forgés lors de l’entrée dans l’âge adulte.



Les séismes de l’entrée dans l’âge adulte – et les traces indélébiles qu’ils impriment dans la mémoire humaine – peuvent-ils constituer le fil rouge de toute une vie ? Telle est la question sensible que l’écrivain Marc Desaubliaux affiche au fronton de son nouveau roman *Un Été anglais*, proposant ainsi à chacun de ses lecteurs (et de ses lectrices) une réflexion et peut-être même une introspection aussi approfondie que salutaire.

Le narrateur d’*Un Été anglais*, tel qu’il se présente d’emblée à celles et ceux qui le découvrent, n’apparaît pas vraiment à son avantage. Solitaire, pas très loin de la dépression, Fabrice est un quinquagénaire un peu las qui semble ruminer un échec secret, douloureux. Ce n’est qu’en remontant le fil de son passé lointain, brusquement exhumé à la faveur d’un courrier inattendu reçu d’Angleterre et relaté par Fabrice lui-même, que l’on pourra appréhender la source de son tourment.

Presque quarante ans auparavant, au cours de l’été 1968, Fabrice vient de traverser le channel pour vivre en Angleterre quelques semaines d’immersion culturelle dans une famille d’accueil, afin d’y parfaire sa connaissance déjà solide de la langue anglaise. Il n’est alors qu’un tout jeune homme de quinze ans, à peine sorti des rondeurs de l’adolescence. Et c’est au contact de jeunes gens de son âge qu’il est censé découvrir l’exotisme et les particularités de son pays d’accueil.

Contre toute attente pourtant, c’est la mère de ces jeunes gens, Margaret Crown, une femme splendide et épanouie tout juste entrée dans la plénitude de ses quarante ans, qui va prendre en charge son accueil... avant d’assurer, dans un éblouissement des sens mutuel et vertigineux, son éducation sentimentale et amoureuse.

Cette expérience décisive – et fondatrice à tous points de vue – deviendra bientôt, on le comprend au récit enfiévré du jeune homme, le pivot de toute son existence. Caractérisée par une liberté peu commune pour l’époque, mais aussi par une différence d’âge très marquée tout aussi inhabituelle à la fin des sixties, cette relation brève mais intense va façonner pour des décennies l’imaginaire d’un Fabrice sans doute devenu, au fil de cet été torride à tous points de vue, trop prématurément adulte. Une très attachante méditation sur la puissance de la mémoire, et au terme du récit une chute très littéraire que rien ne laissait présager.

Un été anglais

Les éditions Des auteurs, des livres

16 euros – isbn : 978-2-9570999-3-1